

## **Saint Bertin - (*Bertinus*) (début VII<sup>e</sup> – 698)**

Moine de Luxeuil.

Abbé de Sithiu (Saint-Omer - Pas-de-Calais).

Fêté le 5 septembre.

L'essentiel de la vie de saint Bertin est connu grâce à la Vie de [saint Omer](#), écrite par Folcard, abbé de Sithiu au X<sup>ème</sup> siècle. Il était le plus jeune des quatre compagnons qui avaient quitté Coutances (Cotentin) pour venir faire profession avec [Mommelin](#), Omer et [Ebertramme](#) au monastère de Luxeuil vers 620, sous la houlette d'[Eustaise](#). Omer le quitta le premier lorsqu'il fut nommé par Dagobert évêque de Thérouanne en 637.

Les difficultés ne manquaient pas dans cette cité des Morins, dont la plupart étaient retournés au paganisme. Omer ayant besoin de renforts, demanda à [Valbert](#) de lui envoyer quelques moines, en particulier ses compatriotes normands dont Bertin.

Vers 649, un seigneur du lieu nommé Adrovald leur offrit sa villa de *Sithiu*, située entre la forêt et la rive gauche de l'Aa, où ils firent construire un ermitage consacré à la Vierge, et où Omer demanda à être enterré (aujourd'hui village de Saint Momelin). Bientôt la colline devint trop exigüe et ils partirent s'installer plus loin, dans une île au milieu d'un vaste marais au bord de l'Aa. La première installation fut alors appelée *Vetus monasterium* (aujourd'hui Saint-Omer). Mommelin ayant été nommé évêque de Noyon et Tournai (660), Bertin acheva seul la construction du nouveau monastère qui accueillit 150 ou 200 moines observant la Règle de Luxeuil, bien que la chronique de l'époque se borne à dire : «*Sub stricto regulae rigore*».

C'est ainsi qu'il reçut d'un seigneur nommé Valbert, comte d'Arqués, (différent de saint Valbert de Luxeuil) et de son épouse Régentrude tous leurs biens lors de son entrée au monastère, bientôt suivis par leur fils qui s'appelait aussi Bertin.

Autour du monastère s'élevèrent peu à peu un hôpital, une école, un marché et une bourgade, qui devinrent rapidement prospères et indépendants du monastère qui prit rapidement le double nom de Saint-Omer et Saint-Bertin. Ce n'est qu'à partir du XI<sup>ème</sup> siècle que le vocable de Saint-Bertin subsista seul. Des ruines importantes subsistaient encore au XIX<sup>ème</sup> siècle mais, faute d'entretien, peu à peu elles s'écroulèrent. Aujourd'hui, les ruines romantiques de l'abbaye Saint-Bertin évoquent avec nostalgie l'ancienne splendeur de cet ensemble qui fut à l'origine de la naissance de la cité.

Le monastère de Saint-Bertin posséda de bonne heure un atelier fameux de scribes et d'enlumineurs.

Saint Bertin accueillit quatre moines bretons, Winoc, Cadanoc, Ingenoc et Madoc qui restèrent quelques années à Sithiu puis s'en allèrent fonder un monastère à Wormhoudt (à proximité de Dunkerque) mais nous ne savons pas s'ils pratiquaient la règle du monastère de saint Bertin.

Bertin aurait dépassé l'âge de 100 ans lorsqu'il mourut le 5 septembre 698, après 59 ans passés à Sithiu.

Source bibliographique :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 8, 31, 136, 145, 172, 189-192, 211-212, 214, 216, 228, 235, 244, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

